

cette espèce aux Etats-Unis: l'autre est une Société au capital d'un million de dollars, "Beckers Aniline and Chemical Works," de Brooklyn, qui a achevé de monter, en juin 1915, une usine importante pour la teinture des laines."

Le développement des usines fabriquant la teinture pour la soie n'est pas moins important:

"D'après l'enquête du Département du commerce, le nombre des teintes absolument nécessaires pour l'industrie de la teinture de la soie peut être réduit à 25; deux ateliers très bien montés ont été spécialement affectés à cette industrie et ont travaillé à pleine production pendant plusieurs mois. La fabrication de l'indigo synthétique a été entreprise sur une grande échelle par une des plus vieilles Compagnies, et toute sa production pour les mois à venir est déjà vendue, la production journalière étant à présent de 5,500 lbs. Trois autres firmes sont en train d'étudier avec beaucoup de soin la possibilité des teintures indigo."

De tout cela résulte que les Etats-Unis sont aujourd'hui en mesure de faire face aux besoins de la consommation dans la proportion de cinquante pour cent. Ainsi, écrit M. Norton, dans un rapport officiel adressé au Département du commerce, la crise tinctoriale causée par la guerre européenne aura rendu à l'avenir l'Amérique indépendante de l'Europe pour la fabrication des teintures, surtout depuis qu'elle a été obligée de créer cette fabrication pour ses besoins domestiques.

LA CONSTRUCTION MARITIME AUX ETATS-UNIS.

Les statistiques officielles publiées aux Etats-Unis établissent qu'à la date du 1er mai dernier trois cent soixante-huit navires, représentant un tonnage de 1.129.614 tonnes, étaient en construction. Il s'agit de navires en acier destinés à être utilisés par la marine marchande. Le tonnage annoncé est plus du double du tonnage lancé en Angleterre en 1915 et qui représentait seulement 650.919 tonnes.

La production de l'industrie de construction maritime américaine en 1915 n'était que de 84 navires de 277.460 tonnes, et en 1914 de 95 navires de 200.762 tonnes. De sorte que le tonnage en construction en ce moment est plus que quadruple de celui de la production de 1915 et plus que quintuple de la production de 1914.

L'ANTIMOINE EN CHINE

Depuis la guerre, les exportations d'antimoine se sont considérablement développées en Chine. Le consul général des Etats-Unis à Shanghai a noté que le prix de l'antimoine avait haussé jusqu'à quatre-vingt dix dollars par tonne.

En 1915, l'exportation de l'antimoine de la Chine aux Etats-Unis a atteint la valeur de 919.957 dollars, contre 2.434 dollars en 1914.

LA CULTURE DU COTON AU BRESIL

On annonce de Rio-de-Janeiro qu'un congrès, inauguré par le président de la République, s'est réuni dans cette ville dans le but d'étudier les causes du retard du développement de la culture du coton au Brésil. Le congrès devra rechercher quelles sont les mesures nécessaires pour faire du Brésil un foyer de production cotonnière susceptible de satisfaire à toutes les demandes du marché mondial.

LE PETROLE EN ARGENTINE

La production du pétrole argentin — monopolisé par le gouvernement — augmente très rapidement. En voici les chiffres pour les cinq dernières années:

Année 1911.....	920 tonnes
— 1912.....	6,850 —
— 1913.....	19,050 —
— 1914.....	40,530 —
— 1915.....	75,200 —

On évalue la production de l'année courante à 180,000 tonnes.

Le directeur du monopole estime qu'avec une dépense de 3 milliards de dollars, pour augmenter le nombre des puits, on pourrait arriver en 1918 à produire 480,000 tonnes et 900,000 tonnes en 1920. Le gouvernement argentin est d'ailleurs bien décidé à augmenter le nombre des puits comme le conseille la direction.

Le transport du pétrole s'opère par deux vapeurs-citernes, propriétés du gouvernement, d'une capacité totale de quatre mille tonnes. Deux autres vapeurs semblables sont en construction.

On voit que l'industrie du pétrole est d'une grande importance pour la République Argentine.

LA BAISSE DES PRIX AU JAPON

Par ces temps de hausse continue et extravagante sur tous les marchés de l'univers, on constate au Japon un phénomène curieux de baisse des prix de toute une série de produits industriels et principalement du papier, des produits pharmaceutiques et des couleurs chimiques. A Ossaké, qui est en ce moment le centre de l'exportation de ces produits, cette baisse menace d'amener la faillite de plusieurs grandes maisons de commerce.

Le "Mandehuria Daily News" déclare que cette baisse n'est pas le résultat d'une diminution quelconque de la demande, mais qu'elle est due uniquement à la spéculation. Un grand nombre de commerçants-exportateurs de Ossaké, voulant amener une hausse extraordinaire des produits en question, ont accaparé à des prix très élevés tous les stocks disponibles, puis haussaient les prix de 20 à 30%. Seulement comme les acheteurs refusaient de se laisser écorcher et que les accapareurs n'avaient pas les moyens financiers de garder longtemps leurs marchandises invendues, il en est résulté par réaction une baisse tout aussi artificielle que la hausse qui en est cause. De sorte qu'il ne s'agit, en somme, que d'un phénomène passager.

LA RECOLTE DU CAFE A SANTOS

L'estimation officielle de la récolte de l'Etat de Sao Paulo, faite par le ministère de l'Agriculture, pour 1916-17 est de 9 millions 667,000 sacs.

Si la récolte actuelle de Santos n'était réellement que de 10 millions de sacs, dit le "Bulletin de Correspondance", il est à peu près certain que l'on verra un jour ou l'autre, des prix encore plus élevés que ceux qui existent maintenant, ce qui n'empêchera pas des réactions, lorsque les cours auront été poussés trop rapidement,